

ÉDITIONS JONGLEZ

BERLIN

L'ATLAS SECRET



MITTE NORD

LES SILHOUETTES DE LAPIN DE LA CHAUSSEESTRAßE 14

LES FENÊTRES DE L'HÔTEL DES INVALIDES 16

L'INSTALLATION LUMINEUSE DE JAMES TURRELL. 18

LE THÉÂTRE D'ANATOMIE ANIMALE 20

LA PIERRE DU PARC MONBIJOU. 24

LA FENÊTRE DE HONI. 26

MITTE SUD

LA SCULPTURE DE DAUPHIN DU LUSTGARTEN 30

LA CROIX BLANCHE DE LA MARIENKIRCHE. 32

L'ATRIUM DU TRIBUNAL DE BERLIN. 34

LES VESTIGES DES MURS D'ENCEINTE DE LA VILLE. 38

LA CRYPTÉ DE LA PAROCHIALKIRCHE 40

LA GESCHÄFTSHAUS TIETZ 42

LE BAS-RELIEF DE L'ERMELER-HAUS 44

LE WUSTERHAUSISCHER BÄR. 46

LA SOURIS DE SAINTE GERTRUDE 48

LA BORNE ROUTIÈRE HISTORIQUE DE LA DÖNHOF PLATZ 50

LE MICHAELSEN-PALAIS 54

LE BAS-RELIEFS DE LA MAISON ALFANDARY 56

KREUZBERG

L'ESCALIER DE LA MAISON DU SYNDICAT DES MÉTALLURGISTES 60

LE VESTIGE DE LA VOIE FERRÉE DE LA STRESEMANNSTRAßE 62

LE MUR D'OCTROI. 64

LA MAISON DU MÉTRO 66

LA TOMBE DE LÉOPOLD-FERDINAND DE HABSBURG-LORRAINE. 68

LA SÉPULTURE DE LA FAMILLE MÜHLENHAUPT 70

LE MAUSOLÉE DE LA FAMILLE OPPENFELD 72

LA TOMBE D'ERWIN REIBEDANZ 74

LE CRAPAUD DE LA STATION DE MÉTRO PRINZENSTRAßE. 76

LES RELIEFS DE LA FAÇADE DE L'ADALBERTSTRAßE 79 78

LA FAÇADE DU BÉTHANIE 80

LA PHARMACIE DE THEODOR FONTANE. 82

LES INSTALLATIONS ARTISTIQUES DE LA REICHENBERGER STRAßE 84

NEUKÖLLN

LE POING DE LA TOMBE DES GRENADIERS 90

LES SYMBOLES OUBLIÉS DE L'IDEAL-PASSAGE 92

LES PIERRES DE L'ALFRED SCHOLZ PLATZ. 94

LE JARDIN-POTAGER DU *CAFÉ BOTANICO* 96

LE TEMPLE HINDOU SRI MAYURAPATHY MURUGAN 98

SCHÖNEBERG

LES FENÊTRES DE L'ÉGLISE DES DOUZE APÔTRES. 102

LA COUR D'APPEL DE BERLIN 104

LA MOSAÏQUE D'UNE VACHE 106

LE MÉMORIAL ORTE DES ERINNERNS 108

LE SCHWERBELASTUNGSKÖRPER 110

LA PRISON DE LA GENERAL-PAPE-STRAßE 114

LA VISITE DE LA MALZFABRIK 118

LE NATUR-PARK-SÜDGELÄNDE 120

LES PORTES D'ENTRÉE DES CECILIENGÄRTEN 122

LE TUNNEL EISACK 128

CHARLOTTENBURG

LA DANSE MACABRE D'ALFRED HRDLICKA. 128

LE MONUMENT À LA GLOIRE DES PILOTES MOTO. 130

L'HORLOGE DE BINNINGER 132

WILMERSDORF – FRIEDENAU

LES VITRAUX DE L'ÉGLISE DE LA HOHENZOLLERNPLATZ136

LA BOÎTE AUX LETTRES ROUGE DE LA FEHRBELLINER PLATZ138

LA MOSQUÉE DU MOUVEMENT AHMADIYYA DE LAHORE.140

L'IMMEUBLE-TUNNEL DE L'AUTOROUTE A104142

LA MAISON DU N° 4 DE LA NIEDSTRAßE144

WEDDING – MOABIT – TIERGARTEN

LA DUNE DE WEDDING148

LE BAS-RELIEF D'UN PAVILLON THERMAL150

L'ABRI ANTI-AÉRIEN DE L'ANTI-KRIEGS-MUSEUM152

LE MÉMORIAL POUR LES JUIFS DÉPORTÉS.154

LE BUCHSTABENMUSEUM156

LA FAÇADE DU N° 5 DE LA THOMASIUSSTRAßE.158

LE HALL DU PALAIS DE JUSTICE DE MOABIT.160

L'ÎLOT DE VERDURE DE LA HAMBURGER BAHNHOF164

LES ESCALIERS DE L'ULAP166

LES FEUILLES DE L'AMBASSADE DE SUISSE168

LES BORDURES DE TROTTOIR DE GERMANIA170

LES RÉVERBÈRES À GAZ DU GASLATERNEN-FREILICHTMUSEUM172

LA VISITE DE LA UT2174

PRENZLAUER BERG

LE SOUS-SOL DU ONKEL PHILIPP'S SPIELZEUGWERKSTATT.178

LE PUIT DU CIMETIÈRE JUIF180

LES RÉSERVOIRS D'EAU DE PRENZLAUER BERG184

LES BLASONS DU PORTAIL DE LA GRÜNE STADT190

LA TOMBE DES FAMILLES LEWINSOHN ET NETTER192

FRIEDRICHSHAIN – RUMMELSBURG

LES COLONNES DU WEBERWIESE196

LA TOUR PENCHÉE DE L'ÉGLISE DE STRALAU198

PANKOW – LICHTENBERG – TREPTOW/KÖPENICK

LE MUR GÉOLOGIQUE202

LES ANGELOTS DE PANKOW204

LE PEINTRE DU MOTORWERK206

LES QUATRE LIONS DE BRONZE DU TIERPARK208

LA SOUFFLERIE VERTICALE DE LA TRUDELTURM210

LA COLLECTION DE PAPILLONS DU SCHMETTERLINGSHORST212

SPANDAU – GRUNEWALD – STEGLITZ/ZEHLENDORF

L'ANCIENNE TOUR DE CONTRÔLE DE STAAKEN.216

LES CHAMPS DE KAROLINENHÖHE218

LE CIMETIÈRE DE LA FORÊT220

LES MIROIRS PARABOLIQUES DE L'« ERSCHIESSUNGSSTÄTTE V »222

LE POSTE D'AIGUILLAGE DE L'OLYMPIA224

LA KREUZKIRCHE226

LE MÄUSEBUNKER.228

LA PLACE DU 4 JUILLET.230

LA COLONNE DE L'ÎLE DE SCHWANENWERDER232

LA PIERRE COMMÉMORATIVE DE LA VERRERIE DE KUNCKEL.234

LES ATLANTES DU PARC DE GLIENICKE238

LES VESTIGES DE LA PETITE SUISSE.240

L'HÉLICOPTÈRE DE STEINSTÜCKEN242

L'ANCIEN POSTE DE CONTRÔLE DE DREILINDEN244

LA TOMBE DE JULIUS WISSINGER248

INDEX ALPHABÉTIQUE250

04.

Philippstraße 12-13, 10115 Berlin
U6 (Oranienburger Tor)

LE THÉÂTRE D'ANATOMIE ANIMALE

Ascenseur pour le dernier acte

Caché dans l'enceinte de l'hôpital universitaire de la Charité, le Théâtre d'anatomie animale est un spectaculaire bâtiment conçu en 1790 par Carl Gotthard Langhans, qui s'est inspiré de la Villa Rotonda d'Andrea Palladio en Italie.

Les crânes de bœuf des bas-reliefs qui surmontent les fenêtres extérieures rappellent sa fonction.

Ce genre d'amphithéâtre apparut partout en Europe pour satisfaire l'intérêt croissant accordé au corps humain et à la chirurgie. Berlin disposait alors déjà du théâtre anatomique du Collegium Medico-Chirurgicum, situé depuis 1713 dans le complexe immobilier de la Charité, juste à côté. Les démonstrations auxquelles on procédait sur les cadavres humains ne suffisaient pourtant pas aux besoins de l'armée : aux yeux des souverains, les animaux utilisés à des fins militaires – surtout les chevaux et les bœufs – étaient aussi importants que les soldats. Afin que les vétérinaires puissent acquérir les connaissances nécessaires sur la morphologie des animaux, un second théâtre dédié à la dissection des animaux fut ainsi construit.

Aujourd'hui, cela fait longtemps que le théâtre d'anatomie humaine de Berlin et le premier bâtiment de la Charité ont disparu, mais celui qu'on appelle toujours le « TAT » laisse encore une authentique impression

d'amphithéâtre. Au centre, la marque d'un cercle au sol délimite l'endroit où l'ascenseur à manivelle hissait les cadavres d'animaux.

À l'entrée, une petite exposition permanente donne des détails sur l'histoire de la maison et ses éléments d'architecture. Outre les gradins très raides, le principal attrait de l'auditorium réside dans le plafond de la coupole avec ses remarquables peintures en grisaille sur le thème animal.

Depuis 2012, l'Hermann-von-Helmholtz-Zentrum für Kulturtechnik (HKZ) utilise le « TAT » comme laboratoire d'exposition innovant, un foyer d'échanges entre la culture scientifique et la pratique de l'exposition.

Pour plus d'informations sur les théâtres d'anatomie, voir double page suivante.

Contrairement aux nombreux amphithéâtres d'anatomie humaine (huit rien qu'en Allemagne), il n'existait en Europe qu'une demi-douzaine de théâtres d'anatomie animale.



03.

Littenstraße 12-17, 10179 Berlin
U2 (Klosterstraße)

L'ATRIUM DU TRIBUNAL DE BERLIN

Une architecture spectaculaire

Si le palais de justice du Landgericht Berlin (Tribunal régional de Berlin) en lui-même n'est pas à proprement parler secret à Berlin, la plupart des gens qui le connaissent n'imaginent pas que l'on peut le visiter. Il cache pourtant l'un des plus beaux intérieurs de toute la ville.

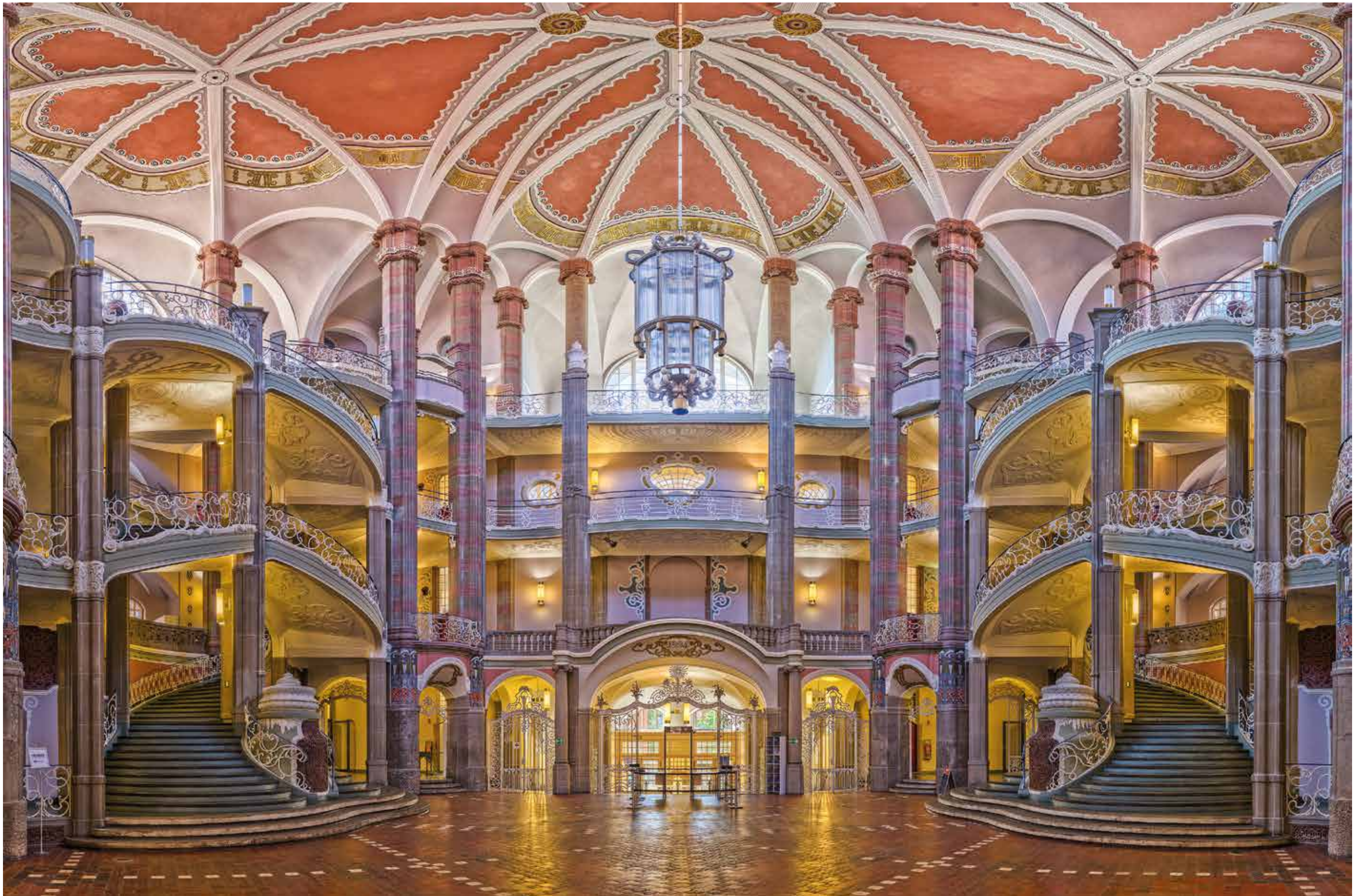
Après avoir passé les contrôles de sécurité à l'entrée située sur la Littenstraße (un passeport ou une carte d'identité suffisent), une vision spectaculaire s'offre au visiteur : un hall circulaire d'une hauteur de 30,50 mètres orné de riches décorations éclectiques. Une colonnade en grès aux nuances rouges et vertes entoure un vaste espace central entièrement ouvert. Les colonnes du rez-de-chaussée et des deux escaliers en colimaçon sont agrémentées de dessins colorés de chevaliers en armure munis de boucliers. Le sol en terre cuite présente plusieurs sortes de carreaux, dont beaucoup datent de l'époque de la construction de l'édifice et représentent les armoiries de la couronne royale. Les figures tortueuses, typiques du *Jugendstil* (Art nouveau), que forment les balustrades blanches en fer forgé des

escaliers et des balcons sont également intéressantes, tandis qu'à d'autres endroits les rampes arborent des motifs rococo.

Monter aux étages permet d'observer de plus près le merveilleux lustre suspendu au centre de la salle ainsi que le plafond dont les voûtes sont décorées d'éléments dorés qui rappellent par leurs couleurs et leurs formes les canons de l'architecture gothique. Depuis les étages supérieurs, l'atrium est visible dans toute son ampleur, qui avoisine les 1000 mètres carrés.

Le tribunal subit de lourds dommages lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale et fut substantiellement reconstruit dans l'après-guerre (entre 1968 et 1969, l'intégralité d'une aile pourtant en excellent état fut démolie pour laisser place à la Grunerstraße). Durant les années de division de l'Allemagne, il endossa également la fonction de Cour suprême de la RDA. Actuellement, plusieurs chambres civiles du tribunal de grande instance ont leur siège à cette adresse, ainsi que la cour d'appel du tribunal régional de Berlin, le plus grand de l'Allemagne par son nombre d'employés.





11.

Schützenstraße 6-6A, 10117 Berlin
U6 (Kochstraße Checkpoint Charlie)

LE MICHAELSEN-PALAIS

Un magnifique exemple d'Art nouveau allemand

Au n° 6 de la Schützenstraße, le Michaelsen-Palais, connu également sous le nom de Hotel Roter Adler, constitue l'un des exemples les plus représentatifs de l'architecture *Jugendstil* (Art nouveau) que l'on puisse admirer dans le centre de Berlin. Son imposante façade ornée de sculptures aux airs patriotiques est un véritable manifeste de l'Art nouveau allemand. Parmi les nombreux personnages y figurant, on distingue dans la partie supérieure, juste en dessous d'une immense peinture représentant le dieu grec Hermès, deux hommes célèbres : Charlemagne (à gauche) et l'empereur Guillaume I^{er} (à droite). Entre eux, entouré d'un médaillon, saint Georges lutte pour terrasser le dragon (symbole du bien luttant contre le mal) tandis que le buste du « chancelier de fer » Otto von Bismarck se détache nettement, plus bas, sur la droite, au niveau du fronton. Le portail d'entrée du n° 6 mérite également une attention particulière, ses ornements de style médiéval en faisant l'un des plus beaux de la ville. L'édifice a été construit entre 1903 et 1907 par l'ar-

chitecte berlinois Otto Michaelsen, dont il prit le nom. Ce dernier avait été commissionné par l'entrepreneur Emil Voigt qui, à peine un an après la fin des travaux, dut revendre sa propriété pour cause de problèmes financiers. L'édifice fut par la suite acquis par la compagnie d'assurance suisse Winterthur qui y installa ses bureaux. Partiellement endommagé durant la Seconde Guerre mondiale, le Michaelsen-Palais fut utilisé durant cette période comme siège du ministère public et du tribunal pénal de la chambre de commerce, ainsi que comme hôtel de luxe. À l'époque de la RDA, les espaces intérieurs furent occupés par l'office de génie civil et de constructions routières, pour redevenir la propriété de la Winterthur après la chute du Mur. Le bâtiment actuel est en partie le résultat d'importants travaux de rénovation au début des années 2000, grâce à laquelle les éléments architecturaux originaux ont pu être préservés et l'aile endommagée par les bombardements reconstruite (à l'angle de la Charlottenstraße).



© Marek Siwiecki

05.

Blaschkoallee 48/Riesestraße 20–22, 12359/12347 Berlin
U7 (Blaschkoallee)

LE TEMPLE HINDOU SRI MAYURAPATHY MURUGAN

Un objet de vénération



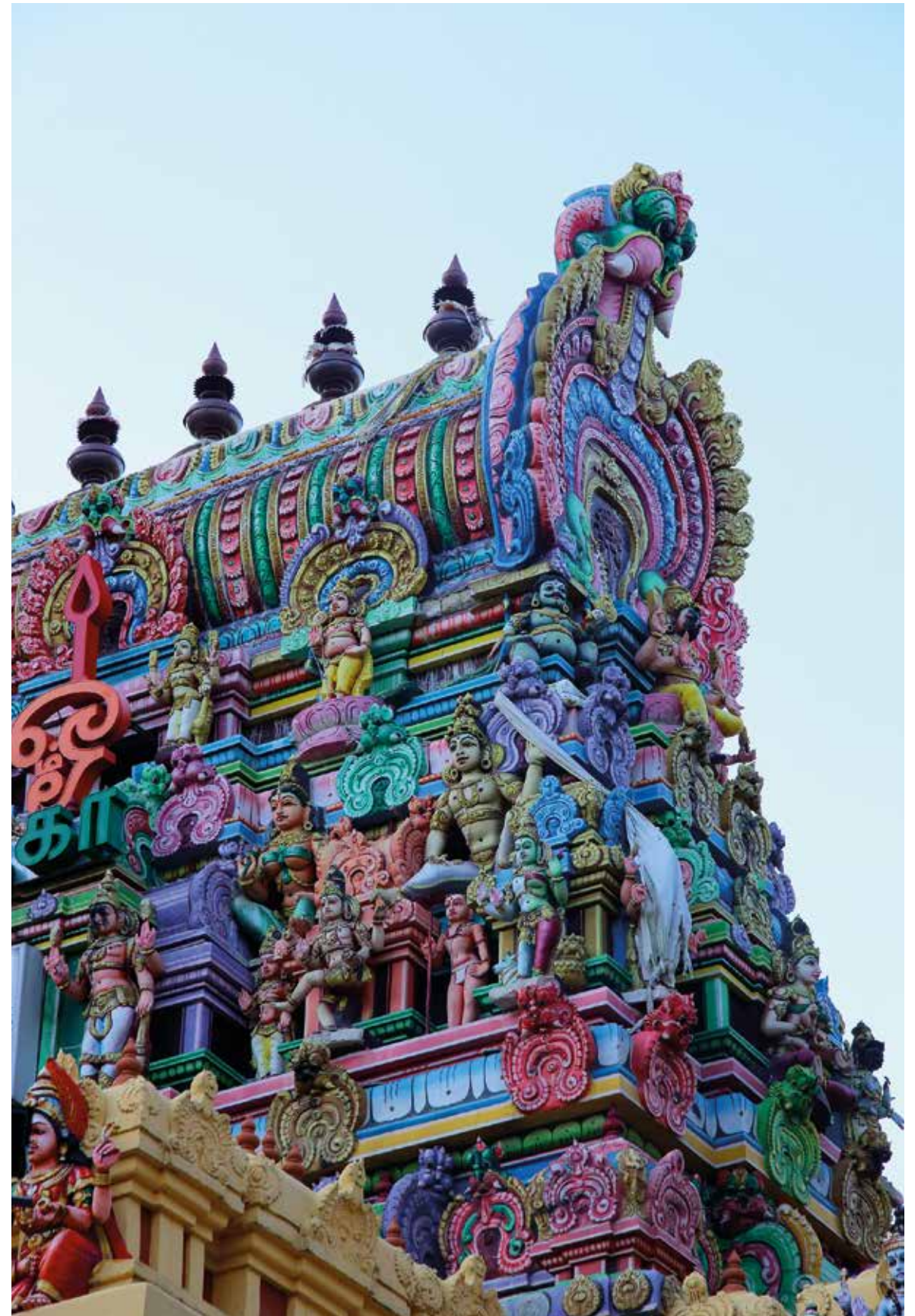
Parmi les bâtisses quelconques de la Blaschkoallee et de la Riesestraße se dresse le temple Sri Mayurapathy Murugan, qui dénote nettement par ses couleurs vives et ses rayures verticales blanches et rouges.

Les surplombant, deux tours (des gopuras) aux couleurs de l'arc-en-ciel s'élèvent à 5 et 7 mètres et accueillent une multitude de dieux hindous.

À l'intérieur de ce temple hindouiste dédié au culte de Shiva, ce sont également des divinités aux couleurs variées qui prédominent.

Le dieu principal du temple est Murugan, un fils de Shiva, tout comme Ganesh.

Dans les années 1980, des Tamouls originaires du Sri Lanka ont fui la guerre civile qui avait éclaté dans leur pays et sont venus se réfugier à Berlin, qui en dénombre aujourd'hui plus de 1100. Ils y ont recréé l'environnement spirituel de leur pays avec ce temple édifié de 2009 à 2013 par l'architecte indien Govindan Ravi Shankar.



01.

An der Apostelkirche 1, 10783 Berlin
U1, 2, 3, 4 (Nollendorfplatz)

LES FENÊTRES DE L'ÉGLISE DES DOUZE APÔTRES

Des milliers de bouteilles d'alcool en guise de fenêtres

Inaugurée en 1874, l'église néogothique des Douze Apôtres (Zwölf-Apostel-Kirche) ne semble pas se distinguer au premier regard des autres églises du même style. Et pourtant : en en faisant le tour par l'extérieur, on se rend compte que certaines fenêtres sont composées non pas de simples vitres ou vitraux, mais de plus de 50 000 bouteilles de gin.

Berlin fut la ville la plus bombardée de la Seconde Guerre mondiale. Les chiffres varient beaucoup selon les sources, mais certaines estimations évaluent le poids de l'ensemble des bombes larguées sur Berlin à 450 000 tonnes. Sachant qu'une bombe moyenne pesait 250 kilos, cela représenterait environ deux millions de bombes.

Inutile d'insister sur la pénurie de fenêtres dont souffrit Berlin dans l'immédiat après-guerre : il fallut faire avec les moyens du bord pour remplacer celles des différentes églises de la ville.

C'est dans ce contexte que dès le printemps 1945, la communauté religieuse du quartier entreprit de rénover l'église des Douze Apôtres, fortement endommagée lors des bombardements des 22 et 23 novembre 1943.

La famille propriétaire de la compagnie de spiritueux GILKA, membre de la paroisse, eut ainsi l'idée géniale d'offrir généreusement des milliers de bouteilles d'alcool pour reconstituer, de manière originale, ses gigantesques fenêtres éventrées.

Rénovées en 2018-19 grâce à une subvention fédérale de 28 000 euros, ces fenêtres extraordinaires sont aujourd'hui classées aux Monuments Historiques.



01.

Nassauische Straße 66–67, 10717 Berlin
U2, 3 (Hohenzollernplatz)

LES VITRAUX DE L'ÉGLISE DE LA HOHENZOLLERNPLATZ

Des jeux de lumière exceptionnels

Bâtie entre 1930 et 1933 d'après les plans d'Ossip Klarwein, collaborateur du célèbre architecte allemand Fritz Höger, la Kirche am Hohenzollernplatz (« église de la Hohenzollernplatz ») n'est pas un secret en soi avec son clocher de 66 mètres de haut. Mais qui, à part les paroissiens, en a visité l'intérieur exceptionnel ? L'église est en effet l'un des exemples les plus intéressants de Berlin en matière d'architecture expressionniste.

Très bel exemple de Backsteinexpressionismus (« Expressionnisme de brique »), un style architectural typique de l'Allemagne du nord dont Höger est l'un des principaux représentants, l'église cache un intérieur de 40 mètres de long sur 20 mètres de haut où s'alignent 13 arches en ogive construites en béton armé, l'un des matériaux phare de Höger et de l'expressionnisme architectural allemand.

L'effet de lumière produit par les vitraux latéraux et par l'immense vitrail situé derrière l'autel est remarquable : sur la surface claire des arches en ciment se

reflètent des nuances de jaune, de rouge et de bleu qui participent à l'atmosphère mystique du lieu.

Cet extraordinaire jeu entre lumières et ombres n'existait toutefois pas lorsque l'édifice fut construit dans les années 1930. Le 22 novembre 1943, la Kirche am Hohenzollernplatz fut lourdement endommagée lors d'un bombardement aérien allié : l'orgue d'origine, les fresques et les peintures furent quasiment toutes détruites au cours de l'incendie qui s'ensuivit. Reconstituée après-guerre, l'église est classée depuis 1966.

Les merveilleux vitraux sont l'œuvre de l'artiste allemand Achim Freyer, qui les a réalisés dans le cadre d'une ample rénovation entre 1990 et 1991.

Chaque samedi midi se tient un événement appelé NoonSong : une messe est chantée par un chœur professionnel.



13.

Versuchsanstalt Dynamik Maritimer Systeme
Müller-Breslau-Straße 15, 10623 Berlin
dms.tu-berlin.de/menue/versuchseinrichtungen/umlauftank_ut2
S3, 5, 7, 9 (Tiergarten)

LA VISITE DE LA UT2

La plus grande station d'essais à courants d'eau au monde

Quand on voit de loin le bâtiment de la UT2 de 35 mètres de haut qui ressemble à un hybride de pipelines géants roses et de porte-conteneurs échoué, il est difficile de s'imaginer à quoi ressemble l'intérieur. Une fois la porte franchie, on a l'impression de se retrouver dans le ventre d'un cargo dévolu à la recherche scientifique.

UT2 est en effet l'abréviation de *Umlauf-und-Kavitations-Tank 2* (« Tank n° 2 de circulation et cavitation »). La cavitation est un phénomène selon lequel le mouvement des pales des hélices d'un bateau fait naître sous l'eau

différentes sortes de bulles dont l'énergie, lorsqu'elles implosent, peut endommager le matériau constituant l'hélice elle-même. Dans les cas extrêmes, elles peuvent avoir l'effet destructeur de coups de marteau sur le métal.

À l'UT2, on simule des conditions réelles de contraintes s'exerçant sur les hélices en mouvement : c'est la plus grande station d'essai au monde pour l'étude des courants de ce type.

À l'intérieur, par terre, se trouve la conduite principale dans laquelle des masses d'eau entrent en mouvement lorsqu'ont lieu les expérimentations. Le long des murs, tout autour, se superposent des galeries ouvertes encombrées de machines, de consoles de contrôle, d'appareillages de mesures et d'armoires pour les archives, comme dans la cale d'un navire océanographique, raison pour laquelle les chercheurs appellent les différents niveaux des decks (ponts) et non des étages.

La circulation de l'eau à travers la conduite en boucle (120 mètres de long, 19 mètres de haut et 8 mètres de diamètre) est actionnée par deux moteurs diesel pour bateaux qui sont capables d'amener 3300 tonnes d'eau à des vitesses d'écoulement allant de 4 mètres à 10 mètres par seconde.



02.

À l'intersection de la Gatower Straße et de la Straße 270,
13595 / 13593 Berlin
S3, 5, 9 (Pichelsberg) puis 15 minutes de vélo

LES CHAMPS DE KAROLINENHÖHE

Un magnifique vestige de l'histoire des égouts de Berlin

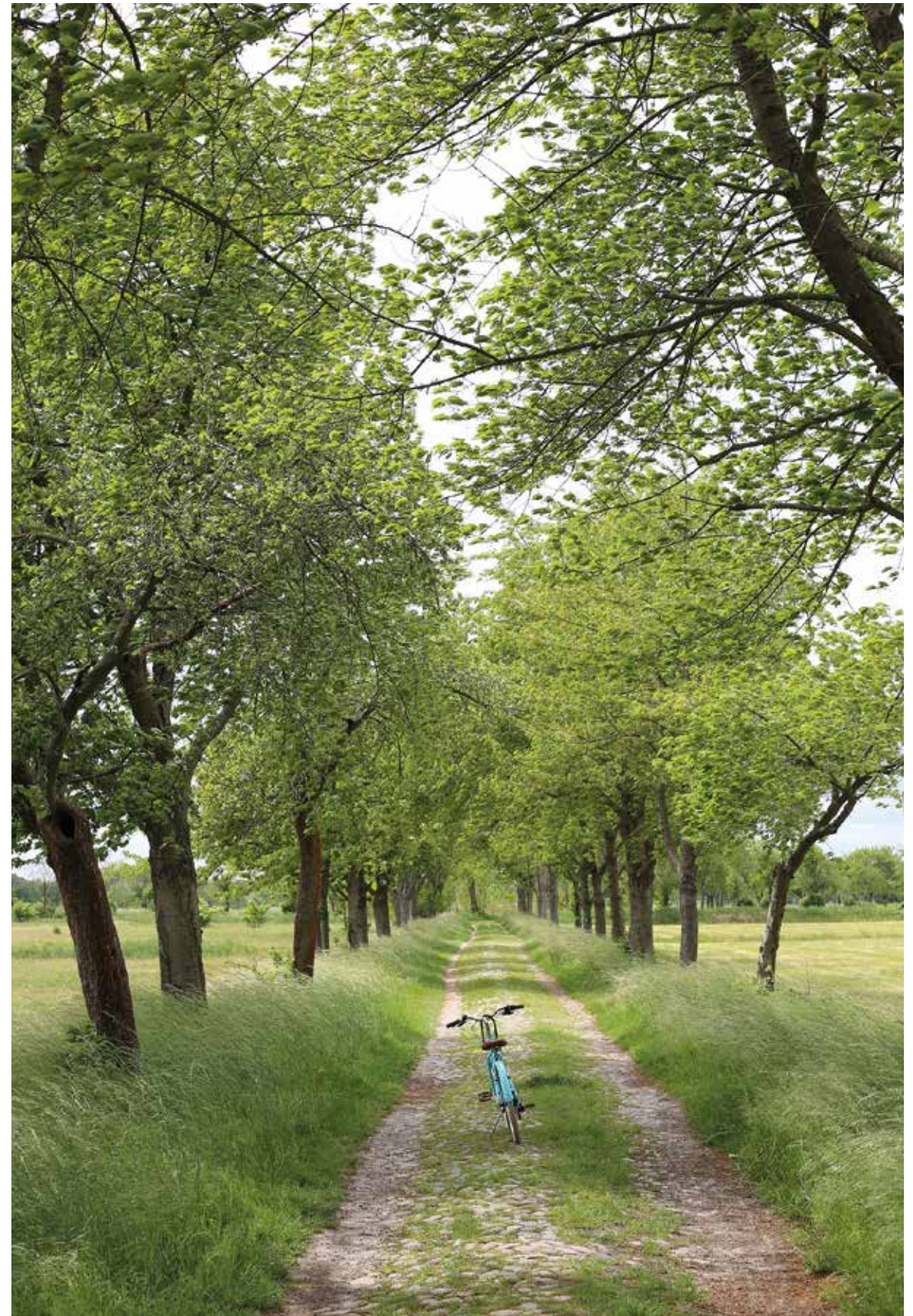
À hauteur de l'angle droit que fait la frontière entre Berlin et le Brandebourg, commence une étonnante et immense zone de campagne. En vélo, ce trajet particulièrement agréable permet par exemple de relier le fort de Hahneberg à la Havel. Les chemins de terre, installés sur des sortes de digues entre les champs, font presque penser à d'anciennes rizières. Ces champs, appelés Karolinenhöhe, sont en réalité un magnifique vestige des champs dits « de drainage » (*Rieselfelder*) qui, durant plus de cent ans, jouèrent un rôle essentiel dans le traitement des eaux usées berlinoises. À l'origine propriété de la ville alors autonome de Charlottenburg, les *Rieselfelder* Karolinenhöhe furent progressivement mis hors service entre 1963 et 2010. Ils constituent depuis 1987 un ensemble paysagé protégé (*Landschaftschutzbiet*) de 220 hectares.

Les stations d'épuration sont une technologie relativement récente : à Berlin, elles n'existent guère que depuis la fin des années 1960. Avant cela, les eaux usées de la capitale étaient acheminées vers différentes stations de pompage qui les évacuaient en dehors de la ville au moyen de conduites de pression souterraines vers une vingtaine de champs de drainage représentant jusqu'à 10 000 hectares de terrain (Karolinenhöhe, Wansdorf, Schönerlinde, Blankenfelde, Buch, Hobrechtsfelde, Malchow, Falkenberg, Hellersdorf, Münchehofe, Deutsch Wusterhausen, Kleinziethen, Großziethen, Boddins-

felde, Tasdorf, Mühlenbeck, Waßmannsdorf, Osdorf, Großbeeren, Sputendorf). Filtrés de manière naturelle, leurs sédiments fertilisaient le sol des cultures maraîchères qui nourrissaient les populations berlinoises.

L'histoire de ces champs remonte à l'avènement de l'eau courante vers la fin du XIX^e siècle : avant son installation, des toilettes sèches étaient installées dans les cours intérieures. Une fois pleines, les fosses septiques étaient vidées de nuit par les *Eimer-Weiber*, qui en acheminaient le contenu par voiture hors des portes de la ville. Quant aux eaux usées, elles étaient jetées dans les caniveaux (*Rinnsteine*). Aménagés entre le trottoir et la voie publique, ceux-ci formaient un léger renforcement d'une largeur de quelques pavés dans lesquels se formaient de répugnantes rigoles débouchant péniblement sur la Spree.

Avec l'apparition de l'eau courante, qui fournissait aussi les quantités d'eau nécessaires au rinçage des caniveaux, les eaux usées se mêlèrent aux excréments des toilettes et s'accumulèrent également dans les caniveaux le long des trottoirs, qui formèrent dans toutes les rues de la ville un véritable égout à ciel ouvert, dont les flots d'immondices non seulement polluaient la Spree, mais pénétraient les sols jusqu'à la nappe phréatique. Les réseaux d'égouts souterrains, avec leurs stations de pompage (voir p. 188) ainsi que le système des *Rieselfelder*, vinrent remédier à cet état de chose.



07.

Kraemerstraße 6, 12207 Berlin
S25, 26 (Lichterfelde Ost)

LE MÄUSEBUNKER

Un chef-d'œuvre méconnu de l'architecture brutaliste

Avec sa forme rappelant un navire de guerre géant, le Centre de recherche en médecine expérimentale (Forschungseinrichtung für experimentelle Medizin), plus connu sous le nom de Mäusebunker (littéralement le « bunker des souris »), est l'un des bâtiments les plus spectaculaires et les plus méconnus de Berlin.

Chef-d'œuvre d'architecture brutaliste, ce bâtiment exceptionnel de presque 120 mètres de long se dresse entre l'Hindenburgdamm et la Kraemerstraße, le long du canal de Teltow (duquel il est caché par des arbres). Si le bâtiment, désaffecté, ne se visite pas, on en a un bon aperçu depuis la Kraemerstraße entre le canal et l'Hindenburgdamm.

L'édifice a été conçu comme laboratoire d'expérimentation animale de la Freie Universität entre 1967 et 1970 par l'architecte berlinois Gerd Hänska en collaboration avec sa femme Magdalena et son fils Thomas. Repoussée à maintes reprises, la construction ne fut achevée qu'en 1981.

Construit en béton, le bâtiment possède une étonnante structure en pyramide tronquée. Les gros tubes bleus, semblables à des canons, qui pointent hors des deux

faces latérales donnent plus au visiteur l'impression de se trouver face à un navire de guerre qu'à un simple centre de recherche.

Ces tubes servaient autrefois de conduits d'aération, indispensables pour maintenir une ventilation suffisante dans les espaces intérieurs. Les fenêtres triangulaires en saillie, visibles sur la façade ouest, permettaient aux rayons du soleil d'assurer une température et une luminosité correctes.

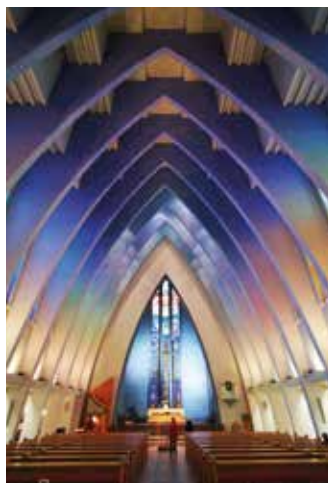


BERLIN

L'ATLAS SECRET

*Loin des foules et des clichés habituels,
Berlin garde encore des trésors bien cachés qu'il ne révèle
qu'aux habitants et aux voyageurs qui savent sortir des sentiers battus.*

Un amphithéâtre où l'on disséquait des animaux, une dune de sable cachée en plein centre-ville, l'exceptionnel intérieur d'une église expressionniste, un immeuble qui est une copie du palais Farnese à Rome, un édifice en béton de 12 000 tonnes pour mesurer la solidité des sols, une performance lumineuse dans la chapelle d'un cimetière, un chef-d'œuvre méconnu de l'architecture brutaliste, le tout premier camp de concentration nazi, un métro qui traverse une maison...



ÉDITIONS JONGLEZ

35,00 €

info@editionsjonglez.com
www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-887-9



9 782361 958879 >